

Préparation du congrès national des 24, 25 et 26 novembre 2018

→ 32 communistes ont participé à ces deux débats (17 le 14 avril et 15 le 21 avril). Il y a eu 45 interventions porteuses de constats, d'analyse et de proposition. Nos échanges et débats souvent passionnés et parfois contradictoires se sont tous réalisés dans la camaraderie et la fraternité. Il y a une richesse à valoriser et transformer en actions pour développer l'activité de notre section et le rassemblement sur le territoire de l'agglomération de Bourges.

1^{er} thème : Les luttes et le combat communistes

Rendre visible notre projet communiste

Durant quelques mois sur Bourges, nous avons été plombés mais l'activité communiste renaît avec les forces qu'on a. Il faudrait cibler trois ou quatre priorités sur la section par exemple : la santé, la poste, le logement, les transports gratuits.

Nous disons des choses justes mais nous sommes surtout sur la défensive et pas suffisamment à l'offensive

Être dans la proposition c'est aussi ce qu'on fait comme l'exposition « des femmes pour le dire », le débat public sur le logement.

Il faut dire de quoi notre communisme est le nom en ce 21^e siècle. Il faut expliquer vers quelle perspective il faut aller, quelles idées à long terme portent un espoir et surtout en quoi elles sont des réponses objectives à un délitement social qui s'accélère. C'est une réflexion à mener au-delà de nos rangs car il y a une multitude de gens qui réfléchissent sur une autre société : à nous de les réunir !

Il y a une multitude de gens qui ont une réflexion sur les valeurs que nous défendons, c'est-à-nous de les réunir. Il faut écrire un nouveau manifeste du parti communiste. N'est-on pas en mesure de mettre 5 idées et 10 mesures dans celui-ci.

Les bases du manifeste communiste sont à reprendre. Le capitalisme invente sans cesse et se renouvelle à chaque grande évolution technologique.

Il faut proposer quelque chose à l'exact opposé de ce que la société que nous connaissons est aujourd'hui :

- Les inégalités : l'égalité (que la société donne les mêmes moyens tous exprimés leur capacité, un minimum décent pour vivre, c'est du quai, se soigner... Donc arrêter le détournement de richesses créées par le travail du plus grand nombre...)
- La précarité : le droit à la dignité (le droit à la sécurité dans le travail dans la vie et ne pas être considéré comme une marchandise ni comme une source d'accroissement sans limite des bénéfices, des dividendes...)
- La concurrence : la coopération et la solidarité.
- La violence et les guerres pour s'accaparer les biens : le partage et la mise en commun de tous les biens qui conditionnent l'avenir de la planète et un développement humain durable.
- L'abaissement continu de la démocratie : il y aura du changement vers une nouvelle société à partir du moment où les gens le décideront. Donner le pouvoir aux citoyens, les moyens de décider au plan local et national

Un camarade déplore que le parti n'a pas de projet, un autre lui rétorque que nous en avons un sinon il n'y aurait pas la Revue du projet qui est devenu Cause commune ni Progressistes. Concernant notre projet, il faut avoir des propositions concrètes et ouvertes, par exemple exiger la renationalisation de l'énergie qui est un bien commun.

Pour un autre camarade il s'agit d'avoir un projet pour surmonter la désespérance mais il ne s'agit pas d'avoir un projet auquel la réalité devra se plier coûte que coûte lors de notre arrivée au pouvoir. Nous devons construire en débat avec les citoyens à tout moment. Le projet doit être mobilisateur pour donner l'envie aux citoyens de redevenir actif dans le combat pour un Nouveau Monde. Et de citer quelques propositions de Bernard Friot.

Nécessité d'être organisés : on ne peut pas mener des luttes communistes sans militants. Cela ne vaudrait-il pas le coup de réunir les communistes qui sont dans les entreprises ? Et plusieurs expressions pour exprimer une forte attente de notre parti au plan national.

2^{ème} Thème : notre démarche de transformation et de rassemblement

La démocratie est une question centrale

Ne peut-on pas rencontrer les communistes des entreprises et les écouter pour remettre en place les organisations du parti dans les entreprises ?

On sous-estime ce qui s'est fait en 2005 (référendum du 29 mai 2005 où les Français ont dit non au projet de Constitution européenne 2005 avec 55 % de NON et 71 % de votants en comparaisons avec le référendum sur le traité de Maastricht le 20 septembre 1992 où les votants (70 %) ont dit oui à 51 %).

Il y a eu un immense débat citoyen dans tout le pays et où le journal l'humanité et le parti communiste ont joué un rôle important. Avons-nous suffisamment analysé les conséquences politiques du choix de la majorité du peuple de dire « non » à un projet de constitution libérale ?

Le communisme est dans l'air du temps mais ne s'énonce pas clairement. Les jeunes sont dans une logique, dans des actions de partage, de mises en commun, de coopération mais ne se disent pas communistes ! Il est de notre responsabilité de faire en sorte que le mot communiste entre dans le débat et retrouve ses lettres de noblesse.

Le souci n'est pas tant d'avoir un projet, on en a un, mais comment le rendre visible et crédible.

Nous devons améliorer nos moyens de communication comme Facebook et relancer le site internet de la fédération qui sont deux outils complémentaires.

L'image c'est important mais attention, on ne mène pas la bataille des idées qu'avec des images. Il faut aussi de l'écrit.

Sur la forme des débats, la France Insoumise a marqué un point à Bourges en organisant une rencontre un après-midi sur la santé qui est un thème porteur. Ils ont travaillé en atelier et mis en commun dans un deuxième temps. Ils ont invité des syndicalistes qui ont apprécié d'être écouté.

C'est un peu la méthode des assises organisées par le parti au plan national. On ne devrait pas se limiter à des débats en assemblée générale.

Il faut changer nos manières de faire pour dépasser l'image de ringards qui nous collent à la peau tout en affirmant la fierté d'être communistes. On souffre de notre image et pourtant le communisme c'est l'avenir, nous sommes fidèles, constants et n'évoluons pas dans le sens du vent ! Le communiste n'est-il pas le partage des richesses, du pouvoir et des savoirs ? « Les richesses, c'est vous qui les créez et c'est vous qui devez avoir la parole en permanence ».

3^{ème} Thème : Les transformations de notre parti

Un camarade pense qu'il faut transformer notre parti en conservant notre visée communiste et remplacer le mot parti par Mouvement Communiste de France. Cette nouvelle appellation ne doit pas être un objet du Congrès car elle pourrait occulter la priorité de la redéfinition du projet communiste mais le Congrès pourrait mandater la nouvelle direction élue pour une réflexion sur le sujet car nous sommes le seul parti en France à porter le nom d'un système.

Notre parti est encore, malgré les avancées théoriques opérées dans les dernières décennies, identifié par des valeurs qui ne sont plus les nôtres (Egalitarisme, Productivisme, Etatisme, Totalitarisme). Par conséquent, la modification de notre perception par les citoyens passe par une mise à jour idéologique quant aux valeurs qui fondent notre combat communiste : Intérêt général, Partage, Mise en commun, Egalité, Ecologie, Démocratie, Liberté etc.

Nous devons aussi solliciter ce que Vaillant Couturier appelait « l'intelligence », des intellectuels de toutes disciplines pour nous aider à éclairer et à définir ce nouveau projet communiste du 21^{ème} siècle.

D'autres camarades à l'inverse sont très attachés à la notion de parti.

Nous devons nous préoccuper de l'expression du parti sur le territoire de la section et sa visibilité et bien sûr la façon dont notre discours est perçu.

Nous négligeons les questions de fond notamment dans nos expressions à travers le numérique sur Facebook notamment.

Nous avons besoin d'identifier ce qui est transformateur dans notre rapport avec les gens, dans les luttes, dans les actions... Pour transformer les aspirations, les besoins en perspectives réelles. Il s'agit de dépasser les apparences pour saisir les contradictions et réalités afin de penser leur mouvement dans l'action.

Sans doute à cause de la moyenne d'âge des adhérents de la section une grande partie n'ont pas accès à internet et de ce fait ne reçoivent pas l'information courante de cocobourges (liste de diffusion à ceux qui ont une adresse mail).

Il faudrait pour ça réorganiser des rencontres de proximité (les cellules). Ça permettrait de faire passer les informations.

Nous avons commencé à diffuser des tracts aux entreprises mais nous avons arrêté par manque de moyens et pour avoir été happés par l'actualité. Mais si on veut gagner des nouveaux adhérents actifs, c'est là qu'ils se trouvent. Il faudrait cibler deux ou trois entreprises et s'y accrocher.

Dans notre travail de connaissance des adhérents, Daniel voudrait visualiser l'implantation des adhérents par quartier et par entreprise.

Concernant la formation : on a commencé par planifier deux journées d'étude. C'est un début. On peut faire plus notamment avec des soirées à thème. Pour cela, il faut un plan de formation structuré, correspondant à nos ambitions et nos moyens.

Une des questions centrales de notre politique de formation doit être la question du marxisme car le problème de la crise et de son développement actuel ce n'est pas les riches mais le système capitaliste.

Qu'entend-t-on par transformation de notre parti ? : Un camarade dit que c'est très lié à ce qu'on a discuté dans les thèmes précédents.

62 % des français considèrent le mot communiste comme dépassé et ancien. Lucien Sève dit : « le mot communisme est mort et pourtant il faut faire vivre le communisme ».

4^{ème} thème : les élections européennes.

De quelle Europe avons-nous besoin ?

Il faut sortir des traités, sortir de l'Otan, nationalisation des services publics en Europe notamment de l'énergie.

La proposition du CN c'est 3 objectifs :

- rompre avec l'Union européenne libérale et porter une vision alternative de coopération entre les peuples.
- comment à partir de cette déclaration de principe, on travaille avec d'autres forces et acteurs pour porter les intérêts populaires, cette autre voix de la France ?
- poursuivre le travail pour unir les forces progressistes au niveau européen.

Deux choses : pour quoi nous sommes et quelle stratégie ?

On connaît une Europe qui a détruit plus qu'elle n'a construit.

On est pour une Europe de l'humain

Sauver l'Europe, c'est construire une autre Europe

- pour l'interdiction des paradis fiscaux.
- pour la création d'un fond européen d'investissements
- pour l'harmonisation fiscale dans les 10 ans
- pour la gestion publique et/ou citoyenne des énergies, des transports et des biens communs.
- pour annuler les traités européens sur la concurrence illimitée.

Avoir 5 ou 6 points comme ça et qu'on avance de façon positive.

On veut que toutes les forces progressistes dans ce pays se rassemblent pour ces élections européennes. Si on veut que les forces progressistes comptent demain, ça passe par leur rassemblement. Il y aura peut-être 6 listes de gauche mais ne portons pas le chapeau de la division.

Rassembler sans à priori : Nous ne devons pas déterminer notre attitude de rassemblement par rapport aux attitudes passées des autres organisations. Nous devons agir dans l'intérêt et l'efficacité du projet ou du mouvement social dans le moment politique donné.